

Portrait

Honneurs à notre couple de nonagénaires

Le 21 mars dernier, c'était au tour de Mme Violette Varidel née Pittet de fêter ses 90 printemps. Née à Yverdon où elle a fait sa scolarité, avec une dernière année en Suisse-allemande. Mme Varidel a appris le secrétariat, avant de partir 2 ans en Angleterre. A son retour elle travaille dans l'entreprise Bolex au département publicité.

(Entreprise de Ste Croix qui a créé, entre autres, la plus petite machine à écrire du marché : Hermès Baby, avant de se spécialiser dans les caméras)

Anecdote : lors de son voyage de noces, elle est prise en photo, une caméra Bolex en bandoulière, à l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1958 ; à son retour les collègues sont tout fiers de lui montrer l'image prise par un photographe belge !

Violette Varidel cesse son activité professionnelle après son 1^{er} enfant, mais toujours entreprenante, elle prend des emplois complémentaires en étant vendeuse dans un rayon de livres anglais, en instruisant au fonctionnement des machines à coudre Bernina et de machines à tricoter. Puis elle travaille quelques temps à la Saia à Morat.

Mme Varidel développe également des dons artistiques ; en plus de jouer du piano, elle prend des cours de peinture sur porcelaine, puis des cours de russe pour pouvoir appréhender dans la langue originale cette civilisation qui la fascine.

M. Benjamin Varidel, doyen actuel de la commune, est né le 30 mars 1929 à Niédens. C'est à vélo qu'il accomplit ses études, puis l'apprentissage à l'Office des Poursuites & faillites à Grandson, à Lausanne, à Morges, et à Orbe. Il sera nommé préposé à Avenches en 1972 et jusqu'à sa retraite en 1991. Il est reconnu dans son travail, qu'il accomplit avec méticulosité, droiture et sagesse, doté d'une discrétion hors du commun. C'est en 1972 que la famille, avec ses 4 enfants Marc, Claude-Line, André et Jean-Paul vient s'établir à Faoug.

Monsieur Varidel aime le jardin - réminiscence de l'héritage familial d'agriculteurs - les promenades en forêt, la récolte de champignons. Grand lecteur toutes catégories - journaux, romans, livres d'histoire, mais aussi la Bible. La foi chrétienne fait partie de ses priorités et détermine ses valeurs.

Merci Marc Varidel.

Ci-contre: Violette et Benjamin Varidel, qui participent fidèlement à la réunion annuelle des aînés du village.



Ndlr : Votre discrétion naturelle a fait que nous vous apercevons par-ci par-là, dans votre jardin, venant chercher le courrier, au petit magasin. Nous vous souhaitons de faire partie encore longtemps de notre paysage.



Faoug de Noël :

Vous invitent, vous accueillent, vous reçoivent et vous présentent :

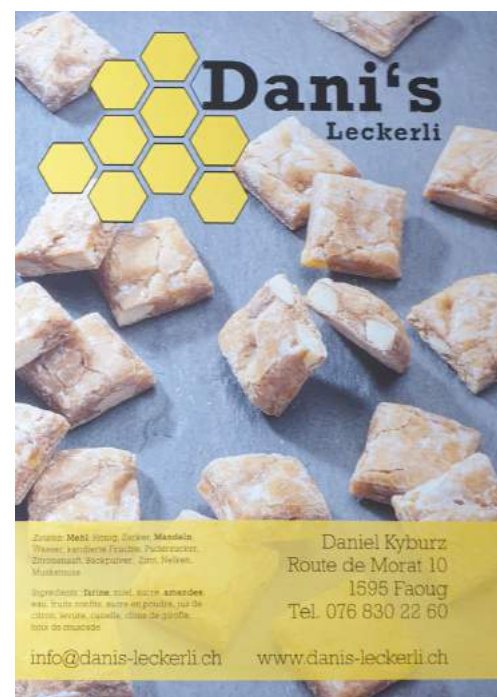
Vanessa Feneyrolles : aquarelles et cartes de vœux

Sonja Rinier : créations pratiques en tissu MIDASO

Delphine Perrottet : reliure artisanale + créations en papier

Gwenaël Althaus : diverses créations artistiques

Aline Gutknecht : multitechniques en matériaux naturels & récup.



Le Faougeois

Journal bimestriel du village de Faoug N°16



Sommaire

P1
Souvenirs, souvenirs P2
Jadis et concours P3
Ça s'est passé par ici P4
Ça s'est passé par là P5
Commune P6
Divers P7
Portrait P8

Le Faougeois

lefaougeois@faoug.ch

Rédaction: Josiane Kohler
Martine Kaufmann-Perregaux



Les bienfaits des balades en forêt

Chacun a déjà fait l'expérience ; se balader en forêt apporte nombre de bienfaits. On sait que ces promenades diminuent le stress, la colère, l'anxiété et l'agressivité, améliorent l'humeur et l'état émotionnel. Gratuitement. Tout en augmentant le sentiment de bien-être, elles contribuent aussi au renforcement du système immunitaire. Et la liste des vertus ne s'arrête pas là. On constate également que ça aide à diminuer le rythme cardiaque et la pression artérielle, améliore les fonctions cognitives et renforce la créativité.

Le territoire forestier de notre village englobe 55 ha de forêts communales et 9 ha de forêts privées, dont les essences principales sont le hêtre (foyard - notre emblème), le chêne, le douglas et d'autres feuillus.

Lors d'une randonnée nos 5 sens sont en éveil. La VUE : nos yeux sont attirés par les couleurs, le relief, la forme, la taille et la beauté des feuilles et des arbres. L'ODORAT : le nez est empli d'odeurs de feuilles, de bois, d'humus, de champignons... L'OUÏE : en entendant les branches qui craquent sous nos pieds, le vent dans les feuillages, les oiseaux qui sifflent ou un autre animal qui défile à notre approche. Le TOUCHER : mis à contribution en posant nos mains sur le tronc, en ramassant une pive, en tirant une liane de lierres, une branche ou des feuilles d'automne. Le GOÛT : en dégustant des fraises ou des mûres des bois, des noisettes ou des champignons. On pourrait donc résumer tout ça par « LA FORÊT c'est la santé » alors... allons-y !

Souvenirs, souvenirs

C'était peut-être mieux avant.

Je raconte ce dont je me souviens depuis la fin de la guerre 1945. La seule route goudronnée du village était la N1 Lausanne - Berne. Les voitures se comptaient sur les doigts d'une main. On était entre 300 et 400 habitants. 4 épicerie alimentaire le village. Avec chacune sa spécialité. Le sel était un monopole, on en trouvait seulement chez M. et Mme Krenger (parents de Marianne Walker).

Une autre était tenue par le couple Meyer (parents de Béatrice Spicher) et la maman Nicoline. Le métier de Fritz Meyer était boulanger et il faisait également boucherie. Il tuait le cochon, acheté chez un des nombreux paysans du village. On mangeait du vrai bon pain, bien cuit.

Dans toutes ces épicerie, la marchandise et la vente étaient précurseurs des temps modernes, puisque « en vrac ». J'allais chercher l'huile et le vinaigre avec une bouteille que Mme Nicoline remplissait elle-même. Le self-service n'existait pas. On apportait son propre cornet ou récipient pour des articles de base comme la farine, le riz, etc... En plus des 4 épicerie, il y avait quantité d'autres artisans. Un 2^{ème} boulanger Paul Veyre situé à l'Hôtel du Cerf livrait également ses produits quotidiennement jusqu'au Vully.

A Faoug, il y avait encore, en plus de l'Hôtel-pension du Cerf qui accueillait de nombreux cars de touristes et des vacanciers pour l'été, le Buffet de la Gare et, à cette époque, le Café de l'Union tenu par la famille Luginbühl (1^{ère} patente de restaurateur du canton) fermait ses portes.

On trouvait 1 boucherie, 2 abattoirs (bovin et chevalin), 2 coiffeurs, 1 forgeron, 2 jardiniers Ibach et Hwiler - producteurs de plantons de légumes et surtout de tabac - reconnu dans toute la Broye. Une Auberge de jeunesse, 1 commerce de chevaux dont le propriétaire était également acheteur de chevaux pour l'armée, pendant la guerre.

Il y avait une fabrique de produits en ciment et la scierie des frères Théophile et Alfred Spack. Un installateur de chauffage Christinat, un entrepreneur Horlacher. Une fabrique de produits en ciment fondée en 1893 par Paul Cornaz et son ami Henri Cornaz (ensuite fondateur de la verrerie de St Prex actuel Vetropack).

La Commune possédait une gravière - dite Gravière de Rosset - il y avait, de ce fait, quelques employés communaux. Pour les transports communaux, gravier ou autres, la loi exigeait un véhicule estampillé qui s'appelait le « mètre-cube ». C'était un char un peu spécial, tiré naturellement par 2 chevaux, les 4 roues à cerclés étaient assez espacées afin de pouvoir renverser le contenu au moyen d'un cric.

Mon papa possédait un de ces chars. Il était mandaté par la Commune pour effectuer environ 3 x par année le service de voirie, appelé aussi « les cassons ». Il allait vider ce char dans un trou - probablement ancienne gravière - situé devant le Stand de tir.

Monsieur Dessonnaz, crieur public, passait régulièrement avec son vélo et sa clochette annoncer les dernières informations municipales. Il passait toujours entre midi et une heure, afin que tout le monde soit à la maison pour l'entendre. Une dame du village passait également de maison en maison pour annoncer les décès.

Enfin dans la HEF (Haute Ecole Faoug), les classes étaient à l'étage. Un couple d'instituteurs, les Patthey, transmettaient leurs savoirs aux élèves de 7 à 16 ans. Mme Patthey enseignait aux 7 à 10 ans et son mari poursuivait avec les grands. Les notes allaient de 1 à 10. Les punitions étaient autorisées. Les parents respectaient les instituteurs ; aucun élève puni n'allait se plaindre à la maison. Certains écoliers devaient, à midi, aller sonner la cloche du Collège. Les classes étaient chauffées par un fourneau. Le bois fourni par la Commune était fendu par le régent et monté au galetas par les élèves.

Deux familles de la commune bernoise de Clavaleyres venaient à l'école ici. L'année scolaire débutait à Pâques.

Les fils de paysans pouvaient avoir des dispenses scolaires soit congé l'après-midi, pendant le semestre d'été pour autant que leur résultat scolaire était satisfaisant. Dans quelques cas, la classe du régent pouvait être mobilisée pour la récolte des doryphores dans les champs de patates.

Les paysans étaient tous polyvalents. Ils faisaient des cultures et du lait. Deux agriculteurs tiraient encore leurs chars avec des bœufs. La laiterie, tenue par M. Wälchli fromager, produisait du fromage seulement quand les paysans arrêtaient de nourrir le bétail avec du silo.

Pour les non-paysans, le lait s'achetait directement à la laiterie au moyen d'un bidon. Pour la sécurité, les fermes étaient gardées par un chien qui surveillait les bâtiments depuis sa niche, été comme hiver.

En plus du vélo ou du char, à Faoug on avait la chance d'avoir la ligne de chemin de fer Lausanne-Lyss avec des trains qui comprenaient toujours un wagon postal. M. Druey et son épouse, les buralistes postaux parents de Jacqueline Laubscher, allaient prendre les paquets et le courrier directement sur le train pour en faire la distribution au village et jusqu'à Clavaleyres.

A l'emplacement actuel du skate-parc, il y avait une halle aux marchandises et un quai de chargement. On chargeait à la pelle les wagons de betteraves et les sacs de blé de 100 kg pour la Confédération à la main. On déchargeait pareil la pulpe, résidu de betteraves pour nourrir le bétail.

Grâce à la 3^{ème} ligne de rails, en été, un train spécial de Berne, surnommé le « train des baigneurs », faisait halte la journée du dimanche.

L'hiver, il y avait de la neige. Le chasse-neige qu'on appelait aussi le triangle, réglable en largeur, était tiré par 4 chevaux. Après être passé sur les routes du village, il continuait à Clavaleyres en passant par le Chaney.

C'était différent AVANT. Est-ce qu'on fait mieux maintenant ? D.C.

Divers



Dans la **détection de l'AVC**, le rôle de l'entourage est primordial. Famille, ami, voisin, collègue... chacun peut jouer, à un moment donné dans sa vie, un rôle clé pour l'un de ses proches. Les trois signes alarmants suivants doivent être pris très au sérieux : une paralysie soudaine d'un seul côté du corps (visage, bras ou jambe), une difficulté à parler ou à comprendre ce qui est dit et un trouble de la vision (cécité subite, souvent d'un œil, ou vision double).

Lorsque l'un de ces signes avant-coureur apparaît, un seul bon réflexe à adopter : appeler immédiatement le 144. source magazine pharmacieplus.

Les bibliothèques mixtes de Vully-les-Lacs et d'Avenches ne proposent pas que des livres !

Un programme d'activités destiné aux adultes et aux enfants enrichit la visite de ces bibliothèques.

Pour les lecteurs curieux ou passionnés, la bibliothèque d'Avenches propose un « Club de lecture » destiné aux adultes dans une ambiance légère et décontractée pour échanger et découvrir de nouveaux univers. Chaque participant est libre de venir à sa guise, que ce soit une fois ou à chaque séance.

A la bibliothèque de Vully-les-Lacs, dans un espace spécialement aménagé pour eux, les enfants sont invités à venir écouter des histoires dès le plus jeune âge avec l'activité « Né pour lire ». Des lectures de contes, des ateliers bricolages et plein d'autres animations sont proposées aux plus grands.

D'autres activités sont en préparation pour l'année prochaine !

Consultez le site internet arpeje.ch pour plus d'informations et renseignements.



Des nouvelles de notre Société de TIR

Le Faougeois, par l'entremise du responsable Marc Baehler, est particulièrement fier de vous annoncer que FAOUG se distingue au Tir Fédéral 2021 :

Ce sont 25'399 tireurs au fusil à 300m qui ont participé à ce tir qui s'est déroulé de manière décentralisée dans les stands respectifs - covid oblige - dont 11 membres faougeois.

En cat. 4 : FAOUG obtient le 14^{ème} rang sur 367 sociétés classées, avec une moyenne de 92,926 pts. Cet excellent résultat donne droit à la couronne de lauriers avec feuilles dorées.

A noter que notre Gabriel Hayoz a tiré le maximum à la passe Groupe. Il est classé 1^{er} ex-aequo avec 26 autres tireurs (!) sur 1975 participants à cette passe.

Venez vous entraîner, dès l'ouverture de la prochaine saison en avril 2022 !

Biscuits de Noël

Préparation 2 h / Cuisson 12 mn / Repos 1 h

Farine : 250 g

Beurre mou : 125 g

Sucre : 125 g

Oeuf : 1

Sel : 1 pincée

Cannelle : 1 c à s

Sucre glace : 150 g

Blanc d'oeuf : 1

Colorant alimentaire



Verser la farine, le sucre, le sel et la cannelle dans un bol. Ajouter le beurre mou et malaxer du bout des doigts. Ajouter ensuite l'œuf et mélanger jusqu'à obtenir une pâte homogène. Enrouler dans du papier film et laisser reposer au moins une heure au frais.

Une fois la pâte reposée, l'étaler sur une épaisseur d'un demi centimètre et réaliser des motifs de Noël à l'aide d'emporte-pièces et les disposer sur une feuille de papier cuisson. Faire de même jusqu'à ne plus avoir de pâte.

Enfourner 10 à 12 min à 180°C jusqu'à ce que les biscuits se colorent légèrement. Laisser ensuite refroidir jusqu'à total refroidissement.

Faire le glaçage royal en mélangeant le blanc d'œuf et le sucre glace. Séparer ensuite le glaçage en autant de couleurs que vous voulez avoir. Verser ensuite du colorant alimentaire afin d'obtenir la couleur désirée.

Pour finir, verser le glaçage dans une poche puis découper le bout de façon à avoir une petite ouverture. Vous pouvez ensuite décorer vos biscuits comme vous le souhaitez.

Commune

Halte au gaspillage

CONSOM'ACTEUR

Nous pouvons contribuer au maintien des surfaces forestières et de leur biodiversité en réduisant notre consommation.

Pensez par exemple à :

- ▲ utiliser le verso des feuilles comme brouillon
- ▲ photocopier et imprimer recto/verso
- ▲ utiliser du papier recyclé, y compris pour le ménage (papier toilette, mouchoirs, papier de ménage)
- ▲ pour du papier non recyclé, préférer celui qui porte des labels tels que FSC ou PEFC
- ▲ imprimer seulement si nécessaire (notamment vos messages électroniques)
- ▲ faire circuler les documents plutôt que de les diffuser en plusieurs exemplaires
- ▲ proposer à un magasin qui n'offre pas de choix de papier recyclé de le faire
- ▲ apposer un autocollant « Pas de pub s.v.p. » sur sa boîte aux lettres

INDÉSIRABLES


Le papier collecté doit être propre et exempt de matières étrangères. Les enduits de cire, les films plastiques, les colles et les autres résidus encrassent les machines lors du recyclage et peuvent même les bloquer.

Ne pas mettre à la collecte:

- ▲ mouchoirs en papier
- ▲ papier ménage et hygiénique
- ▲ papier gras
- ▲ nappes et serviettes
- ▲ vaisselle en papier et carton
- ▲ papiers et cartons d'emballage souillés
- ▲ papier filtre
- ▲ papier thermique et carbone
- ▲ papier de fleuriste
- ▲ pochettes
- ▲ photos
- ▲ papier autocollant
- ▲ cabas



Nous recevons en moyenne 50 kg de publicité indésirable par an dans notre boîte aux lettres. Pour éviter le gaspillage, collez un « Publicité non merci ».



Des autocollants « Stop Pub » sont disponibles gratuitement au bureau communal.

Le Faougeois félicite Mme Rita Braun qui a fêté ses 90 ans le 07 novembre.

Nouveaux habitants

Le 15 octobre a eu lieu l'accueil des nouveaux habitants. 29 personnes et 6 nouveaux citoyens ont accepté l'invitation. La soirée a débuté par une visite guidée du village à bord du petit train touristique de Morat avec une halte pour prendre l'apéritif au coin du feu à la place de la Meule. La fin de soirée s'est déroulée en toute convivialité autour d'un repas au stand de tir.

Patrick Thévoz, président du conseil communal, a présenté les autorités ainsi que les sociétés du village. La Municipalité remercie chaleureusement François Terrapon, Annelise Kohler ainsi que Gilbert et Antoinette Rossy pour leur accueil et le succulent repas.

DK

Jadis

Images de quelques commerces de l'époque.

1. Etablissement horticole Ibach

2. Epicerie Krenger

3. Epicerie Kiehl, puis Gurtner



Réponse du concours n°15 :
emplacement du parking de la plage. Il s'agit de la petite maison communale (auparavant garde-barrière) habitée par Oscar et Julie Mory. Les anciens faougeois se souviennent avoir été à l'école avec l'un ou l'autre des enfants Mory, et gardé des souvenirs de jeunesse... Marcel passe régulièrement en vélo par ici et s'arrête volontiers faire la conversation.

Pasale Walker remporte le bon d'achat au p'tit mag.

Le Faougeois
a le plaisir de vous annoncer les naissances de AMELIE, née le 27 juillet, fille de Yvonne et Roger Peter ELLIE, née le 06 octobre, fille de Fanny et Sylvain Carrard IZAK, né le 06 octobre, fils de Ivana et Robert Ivkic

Concours n°16
Est-ce qu'on peut trouver du lait frais au village?

✂

Réponse: _____

Nom Prénom: _____

Adresse: _____

Ça s'est passé par ici

La fête de l'automne 25 octobre



C'est dans une ambiance chaleureuse et conviviale que s'est déroulée la fête de l'automne à Ecotopia. Une belle journée, de bonne affluence, sous le soleil, avec visites guidées, des stands, de quoi se sustenter et un concert des « Firefiles ». Photo M.K.P

Halloween le 31 octobre



Bravo à tous les participants du concours de courges proposé par la CCLT. C'est magnifique de voir avec quelle créativité ils ont décoré ces cucurbitacées. Les gagnants du concours sont Marit et Yorrik (courge N°1). Félicitation à eux et merci à la CCLT de nous permettre de découvrir tous ces artistes. Photo Simon Thomet

Ça s'est passé par là

Dimanche 14 novembre, un moment historique

La dernière marche des 3 cantons, sur une distance jalonnée de 7km. Un franc succès pour cette réunion de quelque 80 marcheurs de tous horizons, entre 5 mois et 81 ans. Un départ chocolaté, chacun à son rythme, une SoupàThéo bien garnie à l'arrivée. Une ambiance chaleureuse. Et, pour couronner le tout, une attestation individuelle signée de la main des 3 syndicats en fonction.

Avec, au milieu du parcours, la surprise de découvrir le Domaine Chervet* et son vin de Clavaleyres. Ça valait le détour selon l'avis des dégustateurs.

*A ce propos, les portes ouvertes auront lieu samedi 18 décembre dès 13h, au lieu-dit Oberer Hubel



Domaine Chervet



La fameuse borne intercantonale



Sur le banc bernois



Au départ à 10h. déjà



Balisage pour la dégustation



Une CCLT véritablement pro-active, avec Marco, Carole, Elisabeth et Pauline. Photo "Pierre Köstinger/La Broye Hebdo"

Le nom de FAOUG, Fol, Fo, Fouz, le 27 novembre

La société de théâtre, le Dé'Faug'loir vous avait demandé par le biais de ce journal, d'imaginer une histoire sur les origines du nom de Faoug. Plusieurs récits sont arrivés jusqu'à eux et ils en ont proposé la lecture. Malgré le froid, le public est venu dans cet endroit magique (domaine Cornaz), et a écouté avec attention les contes inventés par les villageois. Le ciel était étoilé, les feux allumés et l'ambiance sympathique. Après la lecture une bonne soupe et un vin chaud attendaient les spectateurs pour les réchauffer. Bravo aux écrivains et au Dé'Faug'loir pour cette belle soirée.



Photo C.E.

Entre vos mains, le dernier numéro de l'année... et même le premier de 2022 !

Les rédactrices se réjouissent de vous rencontrer par-ci par-là pendant ce calendrier villageois. Décembre est aussi fait pour ça : sortir, OSER, rencontrer, échanger, parler, encourager, souhaiter, découvrir, apprécier, rire, pardonner, réconcilier, chanter, inviter, aimer, déguster la vie...

Passez un temps véritablement faugeois!

c'est ce que nous vous souhaitons.



Dessin L.J.